

[28 June 1877]

TROIS NOTICES MYRMÉCOLOGIQUES

par M. le Dr A. Forel.

I. — Diagnoses provisoires de quatre formes nouvelles de Colombie.

Pogonomyrma Theresiæ nov. sp. — ♀. — Long. 5,5 mill. — Mandibules à type granivore. Tête carrée, à côtés droits. Dos du thorax peu convexe. Pronotum large, presque subbordé. Sa portion antérieure, articulaire, vue de profil, forme une concavité dont le bord postérieur monte brusquement, presque en escalier à la surface dorsale presque plane du pronotum proprement dit. Mésonotum subbordé. Sutures presque obsolètes. Métanotum à deux tubercules subdentiformes. Second nœud du pédicule cunéiforme. Tête striée (stries divergeant derrière). Thorax grossièrement vermiculé en long devant, en large derrière. Nœuds striés-ridés. Abdomen et occiput derrière lisses. Une barbe sous la tête. Pattes et scapes à quelques poils raides.

D'un noir un peu rougeâtre. Tête et thorax d'un rouge foncé. Mandibules et épistome bruns. (♂ media?)

Cryptocerus grandinosus Sm. r. **magdalenensis** nov. st. — Long. 2,5 mill. — Noir; genoux, tibias, tarses et mandibules roussâtres. Expansions membraneuses des côtés du corps moins larges, moins minces, plus chitineuses, ressemblant plus à un large rebord. Abdomen plus court, plus large. Ponctuation de la tête plus espacée (non réticulaire). Thorax et tête plus convexes. Ressemble assez au *maculatus* Sm.

Pseudomyrma Gebellii nov. sp. — ♀. — Long. 9 mill. — Tête (sans les mandibules) rectangulaire, d'un quart plus longue que large. Métanotum très arrondi, convexe. Premier nœud à pétiole très court, droit, et à nœud allongé, deux fois plus long que large, subdéprimé dessus, à peine subbordé, lentement élargi d'avant en arrière, ayant à son quart antérieur une ligne transversale nettement imprimée, ressemblant à une suture. Second nœud large, subdéprimé, rétréci devant et derrière. Cuisses assez dilatées.

Luisante, ponctuée, finement poilue. Jaune roussâtre avec deux taches brunes à la base de l'abdomen.

Azteca Theresiæ nov. sp. — ♂ major. — Long. 2,8 mill. — Mandibules épaisses. Tête ovale allongée, à côtés très convexes, rétrécie devant et derrière, plus longue que large, un peu plus longue que le thorax, ayant derrière une très profonde échancrure (plus profonde que chez l'*hypophylla*) séparant deux lobes occipitaux trian-

gulaires-arrondis. Scapes courts; funicules épais (entre *Schumann* et *Pittieri*); leurs articles du milieu 1 1/2 à 1 3/4 fois plus larges que longs. Une forte convexité pro-mésnotale. Écaille assez élevée, triangulaire. Cuisses très élargies et comprimées. Couleur, sculpture et pilosité très semblables à *l'hypophylla*.

Ces quatre formes nouvelles ont été récoltées en Colombie par S. A. R. la princesse Thérèse de Bavière et seront décrites en détail ailleurs.

II. — *Mystrium mysticum* Roger et formes voisines.

M. le prof. Emery m'envoie les ♂ major et minor, ainsi que la ♀ et le ♂ d'un *Mystrium* qu'il considère comme le *M. mysticum* Roger. Ces insectes ont tous (les ♀ aussi) les poils pointus, de forme ordinaire, ou peu s'en faut. Ceci me fait découvrir que j'ai commis une erreur dans mes nouvelles espèces de Formicides de Madagascar (Annales de la Soc. ent. de Belgique, tome XXXVI, 1892, p. 520), en décrivant sous le nom de *Mystrium mysticum*, une ♀ qui est évidemment une espèce nouvelle. Cette erreur qui a entraîné les autres s'explique parce qu'alors les ♀ et ♂ du seul *mysticum* étaient connus à Madagascar, ce qui m'a poussé à leur attribuer cette première ♀ trouvée dans l'île, malgré sa petite taille et ses poils en cuillers. Mais la taille que Roger donne à son *mysticum* ♀ et le fait qu'il parle des poils sans leur attribuer de forme spéciale semble bien prouver : 1° que la ♀ que j'ai décrite et que M. Emery m'envoie, est bien le *mysticum*; 2° qu'elle n'est donc pas la ♀ de l'ouvrière que je lui avais attribuée l. c.; 3° que l'ouvrière à poils en cuiller doit donc avoir une autre ♀ encore inconnue, probablement plus petite, et que la différence de la forme des poils n'est pas, comme je l'avais cru, une différence de sexes, mais une différence spécifique. Donc :

Mystrium Rogeri nov. sp. = *M. mysticum* Forel, ♀, Annales Soc. ent. Belg., t. XXXVI, 1892, p. 520 (nec Roger).

Cette espèce, décrite sur une ♀ qui paraît être major et une media, fait un peu passage au *M. Camille* Em. de Birmanie. Sa taille est plus petite et plus trapue que celle du *mysticum*. Le pédicule n'est pas arrondi devant comme chez *mysticum Völtzkowii* et *Oberthüri*, mais tronqué et près de trois fois plus large que long. Les différences que j'ai indiquées dans les descriptions de *Stadelmanni*, *Völtzkowii* et *Oberthüri* et rapportées au *mysticum* ♀ se rapportent donc toutes au *Rogeri*.

Dans mes Fourmis de Madagascar (ouvrage de Grandidier), la ♀ décrite est bien celle du *mysticum*. Quant au ♂ que je n'ai plus sous la main, il en diffère par sa taille plus petite, sa couleur plus claire,

son pédicule faiblement sculpté. Son identité générique est certaine, mais son identité spécifique douteuse. En tout cas, il est tout différent du *Völtzkowii* ♂.

Que faire maintenant du *M. Stadelmanni* Forel? Ses poils en couiller, sa sculpture plus réticulée, sa couleur plus rousse, les dents plus aiguës de ses mandibules et son pédicule plus tronqué devant et moins convexe dessus le différencient assez bien du *M. mysticum* ♀ minor. D'un autre côté la découverte des deux sortes d'ouvrières chez les *Mystrium* soulève la question de savoir si le *M. Rogeri* n'est pas la ♀ major du *Stadelmanni* (les poils de ce dernier ne sont pas plus renflés que chez le *Rogeri* comme je l'ai écrit par erreur). Je préfère cependant le risque d'un synonyme à celui d'une fausse identification, qui, comme on vient de le voir, embrouille bien plus la synonymie. La question s'éclaircira lorsqu'on possédera les deux sortes de ♀ du même nid. Je renvoie du reste à la description du *Stadelmanni* (Annal. Soc. ent. Belg., t. XXXVIII, 1894, p. 251). Cependant le *Stadelmanni* paraît appartenir à une espèce moins trapue et à ♀ major plus grande que le *Rogeri*.

III. — Quelques espèces nouvelles ou insuffisamment décrites.

Proceratium (Sysphingta) algiricum nov. sp. — ♀ (♂?). Long. 3,5 mill. — Se distingue de l'*europæum* par les caractères suivants. Les mandibules ont cinq dents, dont les trois postérieures obtuses. Les arêtes frontales ne sont que médiocrement élevées devant; la carène de l'épistome est aussi moins élevée. Les articles 2 à 8 du funicule des antennes sont aussi longs que larges (bien plus larges que longs chez l'*europæum* ♀ du moins, que j'ai seul sous les yeux). Tête avec un bord postérieur assez distinct, à peine plus large devant que derrière. Aux angles du métanotum le bord lamelliforme forme, vu de côté, au moins un angle un peu élargi. La dent du dessous du pédicule est courte et triangulaire. Pas de dent distincte sous le premier segment abdominal. Second segment bien plus long que haut. D'un roux brunâtre. Pubescence plus grossière et plus dense que chez l'*europæum*. Quelques poils obliques épars aux tibias et aux scapes.

Laverdure (Algérie), récoltée par moi-même.

Dans le Bulletin de la Société entomologique de France du 26 février 1896, mon ami M. le prof. Emery parle de cette fourmi, et je crois qu'il a raison de la considérer comme une forme différente de l'*europæum*. Par contre, malgré le fait qu'il a constaté sur deux espèces américaines, je persiste à croire que le genre *Sysphincta* ne peut être maintenu et que la forme *Sysphincta* de l'*europæum* (Forel, Berliner

entomologische Zeitschrift, Bd. XXXII, 1888, Heft II, p. 259) que j'ai considérée comme un soldat est assez probablement la même espèce. En effet, la ♀ a des caractères intermédiaires entre ceux des deux formes aptères et l'espèce algérienne est en partie *Proceratium* (bien moins *Sysphincta* que la forme ♂ de Grèce).

Si les deux formes grecques sont deux espèces, je propose le nom de *Pr. Mayri* pour la forme *Sysphincta* que j'ai décrite (l. c.) comme ♂. L'observation biologique décidera. Si au contraire la forme *Sysphincta* n'est qu'une forme polymorphe ♂ de l'*europæum*, comme je l'ai pensé, le *Pr. algiricum* devra probablement constituer une simple race plutôt qu'une espèce distincte.

Leptothorax sibiricus nov. sp. — ♀. — Long. 3 mill. — Antennes de 11 articles. Tête très étroite et très allongée, rectangulaire, d'un bon tiers plus longue que large, échancrée en demi-cercle à son bord postérieur qui est en même temps bordé d'une petite arête et bord articulaire. Épistome convexe, grand, allongé, prolongé devant en lobe un peu arrondi. Arêtes frontales écartées et divergentes. Les scapes sont loin d'atteindre le bord occipital. Thorax fort semblable à celui de l'*acervorum*, mais plus étroit, plus allongé, à peine convexe d'avant en arrière. Épines du métanotum courtes, en triangle allongé, presque horizontalement dirigées en arrière, presque parallèles. Nœuds du pédicule au moins aussi courts que chez l'*acervorum*. Échancrure méso-métanotale un peu plus forte que chez cette espèce.

Densément et finement réticulé-punctué et mat, sauf l'abdomen qui est lisse et luisant. Sur la tête, en outre, des rides longitudinales. Sur le thorax quelques rides et rugosités éparses. Pattes et antennes mates, réticulées-punctuées. Soies du corps, des pattes et des scapes très courtes, très épaisses, éparses, renflées, comme rasées.

D'un roux ferrugineux. Abdomen d'un roux brunâtre, avec une large bande nuageuse, d'un brun foncé au milieu.

Sibérie orientale (reçu de M. Nassonow).

Sp. **Camponotus erinaceus** Gerst., ♂ major type. — Long. 6,5 mill. — Tête courte, ramassée, longue de 1,9 et large de 2 mill. Longueur d'un scape 1,8 mill., d'un tibia postérieur 1,8 mill. Bord postérieur de la tête presque droit; côtés convexes.

Mandibules courtes, épaisses, munies de 6 dents, assez mates, à ponctuation éparse, abondante, régulière et piligère (portant une fine pubescence). L'entre deux est très finement et densément ridé. Épistome carré-arrondi, assez plat, sans lobe antérieur; bord antérieur droit. Il a à peine une apparence de carène. Aire frontale assez petite.

Pronotum comme chez les *C. Radovæ*, *ursus*, *Darwinii*, etc.,

pentagonal, aplati, presque bordé, surtout devant et aux angles antérieurs. Thorax faiblement voûté d'avant en arrière. Dos du pronotum et du mésonotum faiblement voûté transversalement. Sutures fortement marquées, surtout la méso-métanotale, sans toutefois former d'étranglement. Métanotum fort analogue à celui du *C. lateralis* v. *foveolatus*. La face basale est plate, presque carrée, un peu plus longue que large, franchement bordée latéralement, mais sans que le bord soit ni élevé ni en arête. Elle forme avec la face déclive un angle un peu obtus. La face déclive est presque plane aussi, non creusée, presque bordée latéralement, en talus presque vertical. La limite entre les deux faces est un peu concave au milieu et un peu plus anguleuse et plus relevée de chaque côté, sans cependant former de tubercules. Les côtés du métanotum sont verticaux, de sorte que l'organe entier est à peu près cubique.

Écaille très large, assez mince, également convexe devant et derrière, entière et arrondie. Abdomen ovale, plutôt grand, comme chez le *C. Grandidieri*.

Scapes faiblement élargis, mais assez fortement aplatis. Pattes fort robuste. Tibias faiblement comprimés, mais arrondis, nullement prismatiques, sans piquants.

Densément et fortement réticulé-punctué et entièrement mat. Écaille et face déclive du métanotum en partie réticulées-ridées transversalement. Pattes et scapes densément et très finement ridés, semi-luisants (sauf les cuisses antérieures qui sont réticulées-punctuées et presque mates, avec une ponctuation éparse bien distincte, quoique un peu effacée. La ponctuation éparse superposée est distincte et piligère, piquée d'arrière sur l'abdomen, très indistincte et effacée sur le derrière de la tête, presque nulle sur le thorax. Sur les joues, elle forme de larges points ou fossettes un peu effacées dont le fond est densément réticulé punctué et mat, comme tout le reste.

Sur l'abdomen, une pubescence régulièrement espacée, assez longue, jaunâtre, brillante, tout à fait couchée. Cette pubescence ressemble à celle du *C. Grandidieri*, mais elle est moins brillante, plutôt moins abondante. Sur le thorax et la tête, la pubescence est très rare et éparse. Sur les scapes et les pattes, elle est très courte, entièrement couchée, assez abondante, mais espacée.

L'abdomen est assez régulièrement hérissé de soies épaisses, obtuses à l'extrémité, espacées, d'un jaune blanchâtre, mates, ressemblant beaucoup à celles du *C. niveosetosus*, mais plus abondantes que chez le *C. niveosetosus* i. sp., à peu près comme chez la race *madagascariensis*. L'écaille a une couronne serrée de soies identiques. La face basale du métanotum et les bords de la face

déclive sont assez abondamment pourvus de soies identiques. Sur le reste du thorax et sur la tête elles sont très éparées. Nulle part ces soies ne forment toison, pas plus que la pubescence; ni l'une ni l'autre ne cachent ni la couleur ni la sculpture. Tibias et scapes sans poils dressés.

Pattes, antennes, mandibules et devant des joues rougeâtres. Tarses et extrémité des funicules brunâtres.

Cette curieuse espèce, quoique ayant la stature ramassée des *C. ursus*, *Radovec* et *Darwinii*, en diffère complètement par son métanotum cubique, ainsi que par beaucoup d'autres caractères. (D'après le type.)

Sp. *C. chrysurus* Gerst. — ♂ major ou major-media. — Long. 8,2 mill. — Tient le milieu entre le groupe *sericeus* et le groupe *intrepidus*, *suffusus*, *Foreli*, etc. Tête longue de 2 mill. et large de 1,9 mill. Longueur d'un scape 2 mill., d'un tibia postérieur 2,6 mill. Tête de forme ordinaire, médiocrement élargie et excavée derrière, à côtés médiocrement convexes.

Mandibules petites, à bord externe médiocrement courbé, densément et finement reticulées-ridées, mates, avec une ponctuation superposée assez forte et irrégulière qui porte de petits poils dressés jaunes. Épistome assez convexe, faiblement caréné, à côtés peu divergents, avec un lobe antérieur à peine marqué, dont le bord antérieur est rectiligne. Le bord postérieur est angulairement échancré au milieu. L'aire frontale occupe le tiers du bord postérieur de l'épistome. Arêtes frontales assez distinctes.

Thorax faiblement voûté, de la pointe du pronotum à l'extrémité postérieure de la face basale du métanotum. Le pronotum est assez large et presque plat dans le sens longitudinal, mais arrondi sur les côtés. Derrière il est fortement rétréci. Le mésonotum et le métanotum sont étroits. Suture méso-métanotale très profondément imprimée, formant presque un étranglement. Face basale du métanotum subbordée latéralement, subrectangulaire, presque deux fois plus longue que large. Face déclive très haute, plane, en talus rapproché de la direction verticale, au moins aussi longue que la face basale. L'angle un peu obtus qu'elle forme avec cette dernière est arrondi en courbe.

Écaille assez élevée, peu large, plane derrière, convexe en avant, médiocrement épaisse, arrondie et assez épaisse à son bord supérieur. Face antérieure du premier segment dorsal de l'abdomen tronquée, élevée, concave au milieu, sur la face qui regarde l'écaille. L'abdomen est court, assez petit, très convexe en dessus.

Scapes aplatis, faiblement élargis. Les tibias et les métatarses sont aussi un peu comprimés et élargis, mais nullement prismatiques (arrondis).

Tête assez mate, densément, finement et assez profondément réticulée-punctuée. Le dessous et les côtés de la tête sont plus luisants, réticulés-ridés. Thorax, scapes et pattes densément et assez profondément réticulés-ridés, çà et là réticulés-punctués et assez mats ou semi-luisants. Écaille transversalement ridée. Abdomen ridé-réticulé, avec une abondante ponctuation superposée piligère. La ponctuation éparsée superposée est encore assez abondante sur les scapes et les tibias, très éparsée partout ailleurs.

Une pilosité dressée, d'un jaune doré, de longueur irrégulière, est dispersée partout, surtout sur l'abdomen; elle est presque nulle sur les tibias et sur les scapes. Sur le devant de la tête, en partie sur les joues, elle devient plus courte et plus obtuse. En outre, on trouve partout une pubescence bien plus courte, oblique (à demi dressée), aussi d'un jaune doré; cette pubescence ne forme pas duvet; elle est cependant assez abondante sur le thorax, les scapes, les tibias, etc. L'abdomen est recouvert d'une pubescence épaisse, longue et grossière, d'un jaune doré rougeâtre, laquelle forme une épaisse toison.

Entièrement noir, avec les funicules, les tarsi et la lisière postérieure des segments abdominaux brunâtres. (D'après le type.)

Sp. **C. Kersteni** Gerst. — N'est qu'une ♀ minor d'une race du *maculatus* assez semblable aux *C. æthiops*, et aussi au *C. compressus* ♀ minor. Différence d'avec le *C. æthiops*: Métanotum plus étroit, à face basale plus convexe longitudinalement. Sculpture de tout le corps plus forte, mate, réticulée-ridée. Carène de l'épistome moins marquée. Lobe à côtés un peu convergents. Écaille arrondie en haut; bord postérieur des segments abdominaux jaunâtre. Pattes et scapes arrondis, non aplatis. Pilosité dressée presque nulle; joues sans poils. Long. 5 1/2 à 6 mill. Kilimandscharo à 8,000 pieds de hauteur. (D'après le type.)

Sp. **Dorylus Diadema** Gerst. — Long. 20 à 20,3 mill. — Les yeux à facettes sont presque lisses, leurs cornées ne formant pour ainsi dire pas de convexités individuelles.

Largeur de la tête (avec yeux), 3,3 mill. Longueur de la tête (sans les mandibules), 1,9 mill. Largeur du thorax (max.), 3 mill. Largeur de l'abdomen (max.), 3 mill. Largeur du pétiole, 2,1 mill. Longueur du pétiole, 2 mill. Longueur d'une aile, 15,5 mill.

Allongé comme le *D. juvenculus*.

Mandibules épaisses, courtes, coupées en biseau à leur extrémité, lisses et luisantes. Labre entier, comme chez *helvolus* et *nigricans* (bilobé chez *juvenculus*). Distance mutuelle des ocelles supérieurs un peu plus grande que leur éloignement des yeux à facettes. Les ocelles ne sont pas très gros, bien moins grands que les intervalles

(sauf l'intervalle qui sépare l'ocelle antérieur des autres). Front bombé. Le sillon frontal, de forme ordinaire, s'étend de l'aire frontale à l'ocelle antérieur, sans former trace de la fosse profonde qu'on voit chez le *D. juvenculus*. L'épistome n'est pas non plus enfoncé comme chez le *D. juvenculus*. Thorax assez fortement rétréci derrière, encore plus que chez le *D. juvenculus*. Pétiole cubique-arrondi, un peu élargi derrière, où il est un peu plus large que long, tandis que sa largeur devant égale à peine sa longueur. Abdomen étroit et allongé, peu courbé, comme chez le *D. juvenculus*. Les cuisses sont largement dilatées et aplaties jusqu'à leur articulation tibiale qui est à peine rétrécie et point du tout arrondie, ni épaissie, comme c'est le cas chez les autres espèces. Les cuisses sont aussi plus courtes, seulement un peu plus longues que les hanches. Scape à peine plus long que les quatre premiers articles du funicule.

La tête est abondamment ponctuée et mate, sauf l'aire frontale qui est lisse et luisante. Les intervalles entre les points ne paraissent pas tout à fait lisses. Le thorax, le pédicule et l'abdomen sont abondamment ponctués et semi-luisants; le thorax plus luisant que le pédicule et l'abdomen. Sur l'abdomen les points sont assez serrés, mais sans former de réticulations. Le dernier article de l'abdomen est lisse et luisant, sans points enfoncés. Une pubescence jaunâtre un peu soulevée, abondante partout, sauf sur la tête où elle est plus éparsée, ainsi que sur les pattes et les mandibules où elle fait défaut. Sur l'abdomen elle cache un peu la sculpture. Une pilosité jaune un peu laineuse, abondante sur les hanches, la base des cuisses, l'épistome, le mélanotum, le pédicule, l'extrémité de l'abdomen et le dessous du thorax, très éparsée ou nulle ailleurs. Scapes, tibias et mandibules lisses, luisants et glabres, sauf une rangée de petits poils couchés au bord des tibias.

D'un jaune testacé assez pâle. Tête, mandibules, pattes et une mince lisière à l'extrémité de chaque segment abdominal rous-sâtres. Une bande transversale brune sur le vertex. Ailes faiblement enfumées de brunâtre, surtout la cellule radiale qui est fortement brunie. (D'après le type.)

Voir du reste EMERY, *Die Gattung Dorylus*, Zool. Jahrbücher, Abth. f. Systematik, Bd VIII, 1895, p. 742.